

Offre de thèse avec contrat doctoral. Université de Caen Normandie

*De la perception Visuelle à l'évidentialité en français : une analyse
 DIAchronique de corpus (1550-1800)*

(EVIDIA)

Informations sur l'emploi		
	Organisation / Entreprise	Université de Caen Normandie
	Domaine de recherche	SHS
	Profil du chercheur	Chercheur de premier stade (R1)
	Pays	France
	Date limite de dépôt des candidatures	10/05/2026
	Type de contrat	Temporaire (3 ans), à compter d'octobre 2026
	Statut de l'emploi	Temps plein
	Le poste est-il financé par le programme-cadre de recherche de l'UE ?	NON
	L'emploi est-il lié à un poste de personnel au sein d'une infrastructure de recherche ?	NON
Description de l'offre		
	Description du projet de thèse proposé	<p>Contexte</p> <p>Certaines langues, comme le tibétain ou les langues algonquiennes, ont pour particularité de marquer par des formes grammaticales l'évidentialité, c'est-à-dire « la source de l'information » communiquée ou sa fiabilité (cf. Dendale et J. Van Bogaert 2012, voir aussi Aikhenvald 2004). Il existe différents types d'évidentialité : celle-ci peut être directe (p. ex. via une perception</p>

sensorielle) ou indirecte (p. ex. par oui-dire) avec différents sous-types en fonction de la nature de la source et des modalités d'accès à cette dernière. L'évidentialité a d'abord été étudiée par les spécialistes de ces « langues évidentielles » (voir p. ex. Lazard 1956 pour le tadjik ou Chafe et Nichols 1986 pour les langues amérindiennes) ou dans une perspective typologique (cf. Aikhenvald 2004). Ce n'est que plus récemment que le sujet a été abordé pour des langues ne possédant pas à priori de grammèmes évidentiels avec des études sur les langues d'Europe occidentale (voir p. ex. Squartini 2004 pour les langues romanes ou encore Mélaç 2014, sur l'évidentialité pour l'anglais en contraste avec le tibétain).

Dans les travaux francophones modernes, l'évidentialité est analysée plutôt en synchronie et porte sur des marqueurs particuliers comme dans les travaux de P. Dendale et J. Van Bogaert (2012) ou de V. Lenepveu (2020) sur *devoir* ou *il est visible que*. La dimension diachronique, en revanche, n'a pas encore fait l'objet d'étude d'ampleur. Le présent projet a donc une dimension incrémentale, en développant une perspective historique novatrice et en poursuivant les travaux actuels sur l'évidentialité dans les langues occidentales et en particulier en français.

Objectifs

Le projet porte sur des expressions évidentielles impersonnelles ou adverbiales, comme *il paraît que vous avez un problème* ou *apparemment vous avez un problème*, du français préclassique au français moderne (1550-1800). L'objectif principal est d'analyser l'évolution de ces expressions qui relèvent étymologiquement de la perception visuelle. Seront examinés six couples d'expressions, qui augmentent en fréquence sur la période considérée :

1. *il (PRO) semble (que) / semble-t-il — semblablement/vraisemblablement* (du lat. *simulare*, « simuler, feindre ») ;
2. *il (PRO) paraît (que) / il (PRO) apparaît que / paraît-il — apparemment* (du lat. *parere*, « apparaître ») ;
3. *il (PRO) est clair (que) — clairement* (du lat. *clarus*) ;
4. *il (PRO) est évident (que) — évidemment* (du lat. *videre / evidens*) ;
5. *il (PRO) est visible (que) — visiblement* (du lat. *videre / visum*) ;
6. *il ((PRO) est manifeste (que) — manifestement* (du lat. *manifestus*).

Les problématiques de la recherche seront les suivantes :

- A. Quelles évolutions peut-on observer concernant les aspects structurels de ces expressions (prédicativité, temps et mode dans la subordonnée, emploi d'un pronom clitique) ?
- B. Comment ces expressions sont-elles passées du champ sémantique de la perception visuelle à celui de la source ou de la fiabilité de l'information, c'est-à-dire à l'évidentialité ?

En lien avec le premier point, on abordera la notion de verbes « parenthétiques » dits encore « à rection faible ». Ces verbes peuvent introduire directement une subordonnée complétive (*Il semble que P*), mais être également employés en incise (*P, il semble*). Cette caractéristique conduit à explorer dans les textes le phénomène de rection de phrase, qui sera centrale pour l'analyse des tours *Il semble que* et *Il paraît que* (voir le projet détaillé). Par ailleurs, les tours se fondant sur les adjectifs modaux *il est ADJ que* (p. ex. *il est manifeste que*) invitent à explorer la question de la modalité et du mode. Enfin, on analysera également, selon une approche se revendiquant des *Grammairies de constructions* (cf. Goldberg 2006), la façon dont le mode intègre ce type de

		<p>structure et comment il influence l'interprétation directe (p. ex., perception sensorielle) ou indirecte (p. ex., ouï-dire) de l'évidentialité exprimée.</p> <p>Ces questions seront abordées dans le cadre des trois perspectives suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. la constructionnalisation et la paradigmatisme des structures en question en français préclassique et classique ; 2. leur distribution à travers différents genres et types textuels et le rôle de ces derniers dans leurs évolutions ; 3. l'étude stylistique des idiolectes des auteurs représentés. Elle permettra notamment de mener une analyse micro-diachronique de certains auteurs comme Racine, Vincent Voiture et Guez de Balzac, qui ont composé pendant plusieurs décennies et parfois dans des domaines variés (correspondance, poésie, texte narratif ou argumentatif, etc.). <p>Positionnement</p> <p>Sur le plan local, le projet vient renforcer la recherche menée au laboratoire CRISCO sur l'évidentialité et plus largement sur les catégories du TAME (Temps, Aspect, Modalité, Évidentialité) qui constitue une thématique historique du laboratoire pour laquelle il est internationalement reconnu. Sur le plan national, le projet permettra des avancées significatives sur la connaissance des marqueurs évidentiels du français et plus largement sur l'évolution des marqueurs du TAME en français, champs qui restent encore largement à explorer. Sur le plan international, le projet contribuera à une meilleure connaissance de l'évidentialité dans les langues « non évidentielles », en particulier les chemins d'évolution qui mènent de la perception (visuelle) à différents types d'évidentialité (directe et indirecte).</p> <p>Bibliographie</p> <p>ADAM, J.-M. [1992] (2017). <i>Les textes : types et prototypes</i>. 4e édition. Paris : Armand Colin. • AIKHENVALD, A. Y. (2004). <i>Evidentiality</i>. Oxford : Oxford University Press. • APOTHÉLOZ, D. (2003). La rection dite « faible » : grammaticalisation ou différentiel de grammaticité ? <i>Verbum</i> (Presses Universitaires de Nancy), La grammaticalisation en français, 25 (3), p. 241-262. • CHAFE, W. L. et NICHOLS, J. (éd.) (1986). <i>Evidentiality: the linguistic coding of epistemology</i>. Norwood : Ablex. • DENDALE, P. & TASMOWSKI, L. (2001). Introduction: Evidentiality and related notions. <i>Journal of Pragmatics</i>, n°33, p. 339-348. • DENDALE, P. et VAN BOGAERT, J. (2012). Réflexions sur les critères de définition et les problèmes d'identification des marqueurs évidentiels en français. <i>Langue française</i>, n°173(1), p. 13-29. • GOLDBERG, A. (1995). <i>Constructions. A Construction Grammar Approach to Argument Structure</i>. Chicago : University of Chicago Press. • GOLDBERG, A. (2006). <i>Constructions at work: The Nature of Generalization in Language</i>. Oxford : Oxford University Press. • GOSSELIN, L. (2010). <i>Les modalités en français. La validation des représentations</i>. Amsterdam : Rodopi. • HEINE, B. (2002). On the role of context in grammaticalization. Dans Ilse Wischer et Gabriele Diewald (dir.), <i>New Reflections on Grammaticalization</i>. Amsterdam : John Benjamins, p. 83-101 • LARTHOMAS, P. (1998) <i>Notions de stylistique générale</i>. Paris : Presses Universitaires de France. • LAZARD, G. (1956) « Caractères distinctifs de la langue tadjik », <i>Bulletin de la Société de Linguistique de Paris</i>, n°52, p. 117-186. • LEHMANN, C. (2002). <i>Thoughts on grammaticalization</i>. Second, revised edition. Seminar für Sprachwissenschaft der Universität Erfurt. • LENEPVEU, V. (2020). Entre objectivité et subjectivité : <i>il est évident que</i> (P). <i>Travaux de linguistique</i>, n° 80(1), p. 107-130. • MÉLAC, É. (2014). <i>L'évidentialité en anglais — approche contrastive à partir d'un corpus anglais-tibétain</i>. Thèse de doctorat. Université de la Sorbonne nouvelle — Paris III, 2014. Français. • MOLINIÉ, G. (2014) <i>La Stylistique</i>. Paris : Presses Universitaires de France • NØRGÅRD-SØRENSEN, J. HELTOFT, L. et SCHØSLER, L. (2011). <i>Connecting grammaticalisation</i>. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins. • PETRÉ, P. et VAN DE VELDE, F. (2018). The real-time dynamics of the individual and the community in</p>
--	--	---

		<p> grammaticalization. <i>Language</i>, n°94(4), p. 867–901. • SQUARTINI, M. (2004). Disentangling evidentiality and epistemic modality in Romance. <i>Lingua</i>, n°114(7), p. 873-895. • SWEETSER, Eve. (1990). <i>From Etymology to Pragmatics. Metaphorical and cultural aspects of semantic structure</i>. Cambridge : Cambridge University Press. • TRAUGOTT, E. C. et TROUSDALE, G. (2013). <i>Constructionalization and Constructional Changes</i>. Oxford : Oxford University Press. • YAVORSKA, Y. (2025). De la perception visuelle à l'évidentialité en français : le cas du verbe <i>sembler</i> dans le tour impersonnel <i>IL (PRO) semble</i> (1550-1800). Troisièmes rencontres des jeunes chercheur·ses en linguistique historique, Grenoble (France), 4-5 décembre 2025. </p>
	Salaire	2300 € brut / mois
Exigences		
	Conditions d'admission	Master ou équivalent
	Eligibilité	Sous réserve de l'acceptation du chef d'établissement, sur proposition de la directrice de l'ED après avis de la direction de l'équipe de recherche et de la direction de thèse
Candidature		
		Le dossier de candidature doit contenir :

		<p>(1) Une lettre de motivation décrivant brièvement les raisons de l'intérêt du candidat pour le projet proposé et ses compétences</p> <p>(2) Un curriculum vitae (CV)</p> <p>(3) Relevés de notes et copies certifiées conformes des diplômes et documents attestant de l'obtention d'une licence et d'un master</p> <p>(4) Les coordonnées de deux personnes de référence ou en situation de recommander le(la) candidat(e)</p>
Lieu(x) de travail		Université de Caen (Normandie, France) Esplanade de la Paix – 14032 Caen
Adresse où doit être envoyé le dossier de candidature		Ed558.nh@unicaen.fr
Contact	Adeline Patard Mathieu Goux	adeline.patard@unicaen.fr mathieu.goux@unicaen.fr